

Festival d'Automne

Édition 2024

Théâtre du Rond-Point
Espace 1789, scène conventionnée danse
- Saint-Ouen

Mohamed El Khatib Stand-up

TALENTS
Adami
théâtre

Théâtre
du Rond-
Point

Saint-Ouen
**espace
1789**
scène conventionnée danse

Depuis 25 ans, l'Adami œuvre à mettre en lumière les jeunes comédiennes et comédiens aux prémices de leur carrière. Elle renouvelle son opération Talents Adami Théâtre et invite cette année Mohamed El Khatib à créer une pièce avec huit jeunes actrices et acteurs.

Talents Adami Théâtre est un fabuleux tremplin pour ces jeunes artistes; cet accompagnement leur offre l'occasion unique de jouer dans une création présentée en avant-première au Festival d'Automne, manifestation au rayonnement international.

Véritable rencontre entre deux générations d'artistes, cette nouvelle édition met en lumière Emma Bojan, Chakib Boudiab, Thomas de Fouchécour, Gabrielle Giraud, Emna Kallal, Ayşe Kargili, Kevin Perrot, Najim Ziani.

L'Adami souhaite à tous ces jeunes comédiennes et comédiens la plus belle des expériences et une magnifique carrière.

Anne Bouvier,
Présidente du Conseil d'administration de l'Adami



Mohamed El Khatib (Orléans)

Auteur, metteur en scène et réalisateur, Mohamed El Khatib développe des projets à la croisée de la performance, de la littérature et du cinéma. À travers des épopées intimes et sociales, il multiplie les occasions de rencontres entre l'art, et celles et ceux qui en sont éloignés. Après *Moi, Corinne Dadat* qui proposait à une femme de ménage et à une danseuse classique de faire un point sur leurs compétences, il a poursuivi son exploration de la classe ouvrière avec la pièce *STADIUM*, qui convoque sur scène 53 supporters du Racing Club de Lens. Avec des enfants de parents divorcés, il s'est interrogé à la radio et à l'écran sur ce que la famille peut produire comme récit. Avec l'historien Patrick Boucheron, il a dessiné une histoire populaire de l'art au travers de la boule à neige. Parallèlement à ses projets pour la scène, Mohamed El Khatib a développé une recherche plastique en collaboration avec plusieurs artistes. En Savoie, aux côtés de Valérie Mréjen, il a initié la création du premier centre d'art en Ehpad. À la Collection Lambert à Avignon, il a imaginé une exposition sentimentale en réunissant des commissaires précaires de la Fondation Abbé-Pierre et des membres du personnel du musée. Au Mucem, il a créé l'exposition monumentale *Renault 12*, inspirée des voyages en voiture des familles franco-maghrébines. Mohamed El Khatib est artiste associé au Théâtre de la Ville-Paris, au Théâtre National de Bretagne, au Théâtre National Wallonie-Bruxelles et au tnba – Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine.

Stand-up

Théâtre du Rond-Point

Durée estimée: 1h
Première mondiale

15 – 19 octobre
theatredurondpoint.fr 01 44 95 98 21

Espace 1789, scène conventionnée danse
– Saint-Ouen

19 décembre
espace-1789.com 01 40 11 70 72

Conception et réalisation Mohamed El Khatib. Avec Emma Bojan, Chakib Boudiab, Thomas de Fouchécour, Gabrielle Giraud, Emna Kallal, Ayşe Kargili, Kevin Perrot, Najim Ziani. Avec la complicité de Jérémy Mutin et Noga Sivan. Collaboration artistique Mathilde Chadeau, Fred Hocké, Camille Nauffray. Son Arnaud Léger. Scénographie Fred Hocké. Vidéo Zacharie Dutertre. Régie générale Jonathan Douche. Direction de production Gil Paon. Presse Nathalie Gasser.

Production Zirlib
Coproduction Adami; Festival d'Automne à Paris
En collaboration avec le Théâtre du Rond-Point
Avec le soutien du Théâtre de Grasse
Zirlib est conventionnée par la Drac Centre-Val de Loire – ministère de la Culture, la Région Centre-Val de Loire et soutenue par la Ville d'Orléans.
Mohamed El Khatib est artiste associé au Théâtre de la Ville-Paris, au Théâtre national de Bretagne, au Théâtre National Wallonie-Bruxelles et au tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine.

Les partenaires médias du Festival d'Automne



Festival d' Automne
festival-automne.com 01 53 45 17 17

Identité visuelle: Spassky Fischer. Crédits photo: page 5 © Yohanne Lamoulière / Tendance Floue; pages 6-7 © Pascal Ito – Adami

Entretien

Mohamed El Khatib, votre création *Stand-up* s'inscrit dans le cadre de Talents Adami. Qu'est-ce qui a retenu votre attention à l'égard de ce dispositif ?

Mohamed El Khatib: J'ai été sensible au fait de permettre à de jeunes gens (de 18 à 30 ans) de présenter leur travail au grand public. Et cette carte blanche offerte aux artistes permet d'explorer d'autres formes de théâtralité. C'est devenu un laboratoire de recherche pour moi et en un espace de prise de risque possible pour nous autour d'une question: le rire permet-il de réagencer l'ordre social? La première difficulté est qu'ils ont été nombreux à candidater (plus de 500) et que je suis réfractaire aux auditions et castings: je trouve ce procédé parfois violent. Il n'en demeure pas moins que les auditions sont intéressantes en ce qu'elles peuvent être démocratiques en invitant de nouveaux visages, pour peu qu'on se donne la peine de les accueillir.

Comment avez-vous donc élaboré votre appel à candidature pour *Stand-up* ?

MEK: Nous avons voulu renforcer cette dimension démocratique en valorisant des expériences et parcours alternatifs. Aussi, avec la complicité de l'Adami, nous avons assoupli le cadre des critères de sélection, notamment celui qui consiste à recevoir les interprètes sortant des écoles nationales,

qui tend à homogénéiser les profils et à exclure des trajectoires hors des circuits habituels. Par ailleurs, je n'ai lu aucun CV, mais seulement les très brèves lettres de motivation qui devaient mentionner une personnalité du stand-up dont les candidats se sentaient proches. En revanche, nous avons regardé avec attention les films produits, car ils avaient pour consigne de réaliser une vidéo de deux minutes «particulièrement drôle». Bon nombre ont été très inventifs et audacieux, et il nous a été très difficile de retenir seulement huit actrices et acteurs.

Qu'est-ce qui vous intéresse en particulier dans le sujet du stand-up ?

MEK: Le caractère mineur de cette pratique majeure, ou l'inverse. En réalité le stand-up est l'objet d'un mépris d'une partie du théâtre public qui préfère parler de «seul en scène» ou «monologue», façon de se distinguer de cette pratique populaire. Or aujourd'hui c'est un espace d'invention majeur, de la langue, de l'adresse, de la narration, et des récits qui s'y donnent. C'est une des pratiques les plus démocratiques qui soit. Sa simplicité formelle laisse croire à une forme de dilettantisme comme si ce n'était pas du «théâtre», il n'y aurait pas de «mise en scène», mais juste quelqu'un qui parle derrière un micro... Or c'est à mon sens non seulement un objet théâtral à part

entière, mais également un espace où les questions politiques sont formulées avec plus d'acuité qu'au théâtre dit classique.

En quoi, selon vous, le stand-up est-il du « vrai théâtre » ?

MEK: C'est l'art de la parole! L'essence même du théâtre: quelqu'un qui raconte une histoire à une assemblée, sans avoir recours au moindre artifice. L'essentiel repose sur l'écriture. Faire rire est une affaire compliquée, cela implique une écriture parfaitement ciselée, comme l'expliquait Feydeau, c'est une véritable mécanique; quand bien même cette discipline laisse une part de liberté. L'improvisation elle-même est un art complexe. Cette pratique de l'improvisation s'est un peu perdue dans l'activité dramatique contemporaine. Le stand-up permet la superposition de différents registres théâtraux qui nécessite à la fois une rigueur mais aussi une qualité de présence qui reste connectée au public qui devient réellement un partenaire.

Comment envisagez-vous le processus de création avec les jeunes ?

MEK: Nous allons travailler tout d'abord sur l'écriture personnelle de passages de stand-up traditionnel. J'espère qu'à l'appui de la diversité de leurs parcours, nous pourrons aborder une multiplicité de thèmes abordés spontanément en audition: la famille, la sexualité, les violences policières, le conflit Israélo-Palestinien, l'histoire de l'art, etc. Par ailleurs, nous allons tenter d'écrire une micro-histoire du stand-up. Je souhaiterais dresser un panorama des pratiques, le redéfinir, pour en discerner les lignes de force, les limites, et interroger l'usage du rire dans nos sociétés. Il s'agira donc de revisiter les codes du stand-up, depuis la posture ancestrale dont on a retrouvé des traces depuis la Grotte Chauvet – un type avec une défense de mammoth à la main qui racontent des blagues à des gens assis – jusqu'à des formes plus modernes qui font intervenir des personnages et des récits plus élaborés que celui du témoignage à la première personne. Il est d'ailleurs enthousiasmant de créer la pièce au Théâtre du Rond-Point, à savoir dans un lieu emblématique de l'accueil des humoristes – satiristes en particulier. J'aimerais que nous parvenions, sans trop nous prendre au sérieux, à réactiver cet héritage et à repolitiser le comique.

Propos recueillis par Mélanie Drouère, mars 2024

Retrouvez sur le site internet du Festival d'Automne: entretiens, teasers, podcasts et articles de presse, dans les rubriques Archives, Ressources et Dans la presse.

Vendredi 18 octobre à partir de 21h
Restaurant du Théâtre du Rond-Point
Soirée Open mic avec de jeunes stand-uppers franciliens
invités





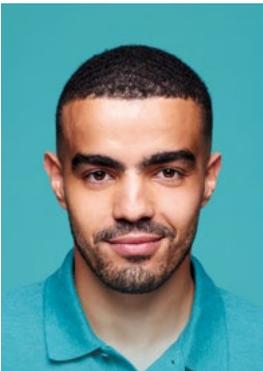
Emma Bojan

«Après la découverte du théâtre en 2015 au CRR de La Réunion j'ai continué à jouer partout, tout le temps, où je le pouvais. J'en ai fait une priorité jusqu'en 2020 où j'ai découvert le stand-up et une autre pratique de la scène s'est alors révélée à moi. Plus instantanée. Plus vraie. Depuis quelques mois, je découvre également la radio, une nouvelle médiation artistique dans laquelle je m'épanouis. Je travaille aussi beaucoup avec les réseaux sociaux que je vois comme des capsules que les gens peuvent choisir de consommer.»



Emna Kallal

À 17 ans, après avoir longuement hésité à se professionnaliser en pâtisserie, elle choisit la voie du plateau. Elle se forme au Cours Florent Montpellier sous la direction de metteurs en scène comme Hélène Soulié, Julien Bouffier, Aurélie Turlet. Elle écrit en parallèle *Tracé*, sa première pièce, qu'elle mettra en scène dans le cadre des travaux de fin d'études. À sa sortie d'école, elle est engagée comme comédienne et assistante mise en scène auprès d'Aurélie Turlet au sein de la compagnie Magma Collectif. Elle joue dans sa prochaine création *Neuf Petites Filles (Push & Pull)* de Sandrine Roche, une fiction radio-théâtrale. Son envie d'écrire l'amène au stand-up en 2023, où elle aborde des sujets qui lui tiennent à cœur: la quête de soi, l'anxiété, les origines et surtout... comment en rire!



Chakib Boudiab

«Originaire de Bourg-en-Bresse. Fais pas genre, tu connais pas! 29 fois que j'ai fait semblant d'être surpris à mon anniversaire. Milieu offensif, je distribue mieux le ballon que les blagues. Passé par la Comédie de Saint-Étienne mais très grand fan de l'OL (je ne veux pas de blagues là-dessus). J'ai une page Allociné, donc tu vois à peu près l'arnaque. Avec moi, tu riras plus après que pendant le spectacle. Je suis un flemmard. J'avais la flemme d'écrire que je suis un grand flemmard. Je connais toutes les capitales du monde.»



Kevin Perrot

«Je découvre le théâtre très jeune, dans la petite commune de Frambouhans, en Franche-Comté. En retard depuis tout petit, je n'ai évidemment pas envie d'être horloger, je rêve de devenir comédien. Après le lycée, un DEUST théâtre et le conservatoire de Besançon, je pars de la région pour entrer au conservatoire de Lyon, j'entre ensuite à la Comédie-Française. Ah non, pas encore! Depuis 2022, je suis en formation à l'ENSATT de Lyon sous la direction de Laurent Ziserman.»



Thomas De Fouchécour

«Bien que mon nom puisse évoquer un sociétaire de la Comédie-Française, c'est par le stand-up que j'ai fait mes premiers pas sur scène, lors d'un concours national étudiant: le Campus Comedy Tour. Je me passionne alors pour la scène en lançant un plateau d'humour à Paris (le Mardi Comedy) et je quitte mon poste de commercial pour suivre une formation théâtrale au cours Cochet-Delavène. Parallèlement, je forme un duo (Antho & Defouch) avec lequel j'ai co-écrit et joué une trentaine de courts-métrages, dont le dernier, *Les Piscinistes*, a été sélectionné au Festival de l'Alpe d'Huez 2024.»



Najim Ziani

Après plusieurs années à la Ligue d'impro de Strasbourg, Najim intègre le conservatoire de Colmar en 2017 sous l'enseignement de Françoise Lervy. L'année suivante, il fonde un collectif pluridisciplinaire nommé le Collectif Latéral de Sécurité avec lequel il crée plusieurs formes de spectacles pour des publics divers n'ayant pas accès directement à la culture. C'est ainsi qu'en 2020, il crée son premier concept improvisé: *La Thérapie*. Cette même année, il prend l'initiative de créer plusieurs plateaux de stand-up à Strasbourg. Il en profite pour se perfectionner dans cette pratique et se produit dans plusieurs comedy clubs parisiens, comme le Paname ou le Joke.



Gabrielle Giraud

Gabrielle Giraud est une artiste aux talents multiples. Après des études de scénariste, elle réalise ses premiers courts métrages. C'est en 2021 qu'elle commence les cours de stand-up encouragée par ses proches qui lui trouvent un don pour raconter les histoires. «J'adore faire rire et embarquer les gens dans mon univers, je ne pensais pas en faire mon métier un jour.» Deux ans plus tard Gabrielle Giraud est une artiste incontournable de la scène marseillaise. Elle se met en scène au travers de personnages mythiques dont elle a le secret. Elle puise son inspiration dans l'environnement qui l'a vue naître: la Méditerranée.



Ayşe Kargılı

Ayşe est une comédienne turque. Sa couleur préférée est le jaune clair et elle est Verseau. Aujourd'hui âgée de 24 ans, elle a débuté sa carrière théâtrale à l'âge de 11 ans dans une troupe anglaise avant de se tourner vers le théâtre turc à 14 ans. Elle a enrichi son expérience en jouant pendant quatre ans au sein de la troupe Saint Benoît dans différents CDN en Turquie. Après avoir achevé ses études secondaires, elle a poursuivi ses études en France, à Bordeaux, où elle a obtenu sa licence en sciences de l'information et de la communication en 2022. Par la suite, elle a suivi une formation au Cours Florent en 2023. Actuellement en apprentissage à l'ESCA (École supérieure des comédiens en alternance), elle a eu l'opportunité de collaborer avec Eva Doumbia sur un projet intitulé *Devoirs Surveillés*. Passionnée par le théâtre de vaudeville et les films néoréalistes, Ayşe continue de se perfectionner dans son art avec détermination et talent.

Les droits d'un acteur

**C'EST TOUT
SAUF DE
LA COMÉDIE**

Société de services aux
artistes-interprètes : gestion
des droits, aide financière aux
projets, défense des intérêts et
accompagnement de carrière.

Adami
la force des artistes

adami.fr